

Transcription

1945: à l'école, la blouse est de rigueur. Elle incarne la nécessaire égalité entre les élèves. Quinze ans après, elle est moins sombre, plus souple, mais elle est toujours là, pas question d'oser la petite touche personnelle.

- Les blue jeans?
- Ça fait mauvais genre.
- Les chaussures de basket?
- Les chaussures de basket font des pieds plats.
- Les cheveux longs pour les garçons?
- Ça fait aussi mauvais genre et ça fait sale.

Années 60: la nouvelle vague bouscule les codes vestimentaires, l'école adapte son discours.

- Alors, qu'avez-vous interdit?
- Oh, interdire, c'est beaucoup dire.

Mais pas vraiment ses règles.

- On nous interdit les cheveux dans le dos, les cheveux décolorés, le maquillage, les lunettes fumées, les sacs à main, les pantalons, les collants...

En France, aucune loi n'a jamais imposé d'uniforme à l'école publique. Dans chaque établissement, c'est le règlement intérieur qui donne le la. Mais en mai 68, dans les cours de lycée, la déferlante des minijupes balaie l'ancien monde.

- Alors là, depuis le mois d'octobre, met les tabliers qui veut, nous ne l'imposons plus, comme nous l'imposions avant.

Cheveux de plus en plus longs pour les garçons, jupes de plus en plus courtes pour les filles, pendant deux décennies, les modes se succèdent. New wave, punk, baba cool, mais jusqu'à la fin des années 80, les looks les plus atypiques restent à la porte de l'école.

- Si dans un lycée tout le monde est bien habillé, ça facilite, enfin, je sais pas, c'est une règle de vie, quoi.

À la fin des années 90, changement d'ambiance: jeans troués, cheveux colorés, nombril à l'air et piercings déboulent dans les cours de récré, certains proviseurs n'en veulent pas, au risque de braquer les parents.

- J'appelle ça de la ségrégation.
- Bien sûr que je ne suis pas d'accord. Égalité, ce n'est pas uniformité.
- Ici, dans ce collège, dans les années 68...
- Il y avait des filles en débardeur?
- Oui, bien sûr, tout à fait, tout à fait.

Alors, que faire? En 2003, le ministre de l'éducation, Xavier Darcos, lance un pavé dans la mare, il suggère l'uniforme à l'école, le débat est lancé.

- Je ne vois pas en quoi les élèves se retrouveraient par magie plus calmes, plus sereins revêtus d'un uniforme.
- Devant les problèmes de racket, devant un certain nombre de problèmes liés à la laïcité, on pourrait effectivement arriver – en dernier recours – au port de l'uniforme.

Pas de loi à la clé, mais quelques expérimentations voient le jour, comme ici à Provins. Plus de 300 élèves sur les 750 de la commune acceptent l'uniforme. Jean-Michel Blanquer relance le sujet, exit l'uniforme, place à la tenue républicaine.

- Chacun peut comprendre que l'on vienne à l'école habillé d'une façon, disons, je dirais républicain...

Une tenue républicaine, sur les réseaux sociaux, certains en suggèrent déjà quelques-unes, non sans humour. Pas sûr que le ministre pensait vraiment à ça.

CréatifFLE 2021